

181. PARABOLE DU MAUVAIS RICHE ET DU PAUVRE LAZARE (Lc. 16:19-31)

Préambule

1) En **Luc 15 et 16**, Jésus était montré entouré de ses disciples, de péagers, de pécheurs, et aussi de **pharisiens**. Luc a rapporté une **série de quatre paraboles** prononcées par Jésus : la parabole de la **brebis perdue**, la parabole de la **drachme perdue**, la parabole du **fil dépravé presque perdu**, la parabole de **l’intendant sur le point d’être perdu**.

Les pharisiens réagissant par la raillerie (Luc 16:14), Jésus, qui connaît les cœurs, leur a alors dit ouvertement : **“Vous, vous êtes ceux qui se font passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.”** (Lc. 16:15).

Le verset 18, qui parlait d’adultère et de remariage adultérin, semblait incongru dans ce contexte, mais trouvait en fait sa vraie portée si on remarque qu’il s’adressait à des religieux coupables **d’adultère spirituel** contre Dieu.

Le **récit de l’homme riche perdu et du pauvre Lazare** s’inscrit dans le même élan, et s’adresse encore **aux pharisiens** : le **“riche”** représente ces pharisiens, et le **“pauvre”** représente les justes de peu d’apparence (dont des publicains et des gens de mauvaise vie).

2) Le texte examiné maintenant est parfois considéré comme décrivant une **scène réelle** de l’au-delà car, contrairement à ce qui est observé dans les paraboles de Jésus, **le nom** de l’un des acteurs est précisé : celui de **“Lazare”**. En conséquence, ce texte est considéré comme apportant des **informations** sur **l’au-delà** (en particulier sur l’état des perdus) tel qu’il était avant la résurrection de Jésus, informations d’autant plus précieuses qu’elles ne se trouvent que dans ce passage.

- C’est ainsi que le séjour des morts est considéré comme partagé en **deux zones**, l’une pour les méchants, l’autre pour les justes. La zone réservée aux méchants est une zone de tourments. Ce texte indiquerait que les méchants ont un **corps** sensible à la **douleur**, à la **soif**, qu’ils sont capables de **parler** et de **raisonner**, etc.

- Selon cette interprétation, les méchants, au moins jusqu’aux jours de Jésus, pouvaient même entrevoir la félicité des justes. Leur voix était assez forte pour se faire entendre d’Abraham, et leur oreille pouvait entendre la réponse : un **dialogue** était même possible.

Mais une lecture attentive n’appuie pas cette interprétation littéraliste.

- Pourquoi **préciser** que l’homme riche était vêtu de **“pourpre”** et de **“fin lin”** ? Pourquoi un tel détail ?
- Pourquoi préciser à propos de Lazare que **“les chiens venaient encore lécher ses ulcères.”** ? Jésus ne se serait pas permis un discours misérabiliste, alors qu’il évite toujours la sensiblerie facile.
- D’où provient **“l’eau”** dont disposeraient les saints morts ? S’agit-il d’une eau disponible dans une partie des profondeurs de la terre ?
- Qu’est-ce que le **“sein d’Abraham”** dont la Bible ne parle nulle part ailleurs ?
- Qu’est-ce que cette **frontière** appelée **“l’abîme”**, qui est infranchissable pour les corps, mais non pour les voix ? Si le texte a pour but de décrire ce qui se passe après la mort, il en dit trop ou pas assez.
- Si ces réalités ont été modifiées après la résurrection de Jésus, à quoi bon révéler des réalités sur le point d’être **obsolètes** ?
- Pourquoi le riche précise-t-il qu’il a **“cinq frères”** ? Pourquoi se préoccupe-t-il si intensément de leur sort ?
- Pourquoi Abraham l’appelle-t-il : **“mon enfant”** si cet homme est damné ? Etc.

Ce texte est bien une **PARABOLE**, la **cinquième**. Toutes les **“étrangetés”** du texte s’expliquent alors, y compris la mention du nom de **“Lazare”**.

3) Le texte n’explique pas **pourquoi** le riche est du mauvais côté, ni **pourquoi** le malheureux Lazare est du bon côté.

Aucune vertu particulière n’est attribuée à Lazare. Quant au riche, tout au plus peut-on lui reprocher, selon une lecture littérale, de ne pas avoir partagé son bel habit avec ce pauvre en particulier, ou de ne pas lui avoir offert chaque jour une assiette pleine.

Des lecteurs déduisent cependant instinctivement du texte, que le sort funeste de l’homme riche vient de ses richesses et des jouissances qu’il en a retirées. Inversement, la félicité finale de Lazare viendrait de sa pauvreté et de ses souffrances inexplicables.

Mais la Bible ne dit nulle part qu’être riche, bien habillé, bien nourri, bien portant et joyeux est une cause de perte. **Deut. 28:11** déclare : “L’Eternel te comblera de biens, en multipliant le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol, dans le territoire que l’Eternel a juré à tes pères de te donner.”

De même, la Bible ne dit nulle part que la **pauvreté** et la **maladie** sont des facteurs de salut ! Faut-il avoir des ulcères et se faire lécher par les chiens pour être sauvé ? Le **Ps. 37:25** dit : “J’ai été jeune, j’ai vieilli ; et je n’ai jamais vu le juste abandonné, ni sa descendance mendiant son pain.”

Sans s’en rendre compte, le lecteur glisse ainsi vers une doctrine qui a souillé l’Eglise pendant des siècles, en lui faisant croire à la valeur rédemptrice des malheurs.

MATTHIEU, MARC	LUC 16	JEAN
	<p>19. Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie.</p> <p>20. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d’ulcères,</p> <p>21. et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères.</p> <p>22. Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d’Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli.</p> <p>23. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu’il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein.</p>	

L’Evangile de Luc est le seul à rapporter cette parabole de Jésus. Cette parabole s’adresse, comme les autres, premièrement à **Israël**. Mais il est facile, par analogie, de l’appliquer au **christianisme**.

• **Lc. 16:19** “*Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie.*” :

a) Les détails vestimentaires donnent la clef de la parabole : le vêtement de “**pourpre**” est le symbole de la **royauté** (le manteau du roi, dont la teinture provenait du “*murex purpurarius*”, un coquillage méditerranéen), et le vêtement de “**fin lin**” est le symbole de la **prêtrise** (les sous-vêtements des sacrificateurs, Ex. 28:41-42, 39:28).

b) “**L’homme riche**” représente les **guides d’Israël** (et par extension ceux qui les suivent) à qui ont été confiées la royauté et le sacerdoce au **service** du peuple, et qui n’ont pas été fidèles. Son nom n’est pas indiqué car il ne mérite pas de l’être.

A partir du v.27, avec la mention des “**cinq frères**” de cet homme riche, Jésus focalisera plus précisément l’attention sur un aspect particulière de l’histoire d’Israël.

L’honneur et la **richesse** de cet “**homme**”, de ce peuple et de ses élites, venaient de la **mission divine** qui leur avait été confiée. Cette richesse reposait sur la communication du conseil de Dieu au travers des voix prophétiques, et sur la méditation de la Loi : “**chaque jour**”, un **festin** de manne céleste était disponible en abondance devant Israël.

L’Alliance apportait “**chaque jour**” la sécurité, l’abondance, l’honneur, la joie dans tous les domaines.

Le règne de Salomon avait été une illustration de cette “**brillante vie**”.

Ce tableau rappelle la liste des extraordinaires **promesses conditionnelles** de l’Eternel faites à Israël (Deut. 28:1-14), et dont voici un extrait :

Deut. 28:1,8 “(1) **Si tu obéis à la voix de l’Eternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd’hui, l’Eternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. - ... - (8) L’Eternel ordonnera à la bénédiction d’être avec toi dans tes greniers et dans toutes tes entreprises. Il te bénira dans le pays que l’Eternel, ton Dieu, te donne.**”

c) Mais quand Jésus prononce cette parabole, la royauté de Juda a disparu, et les choses saintes sont à nouveau profanées.

Dans cette parabole, Jésus ne fait que rappeler les avertissements que le Fils de l’homme, le prophète, doit lancer aux bergers infidèles d’Israël :

Ez. 34:2-4 “(2) **Fils de l’homme, prophétise contre les pasteurs d’Israël ! Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs : Ainsi parle le Seigneur, l’Eternel : Malheur aux pasteurs d’Israël, qui se paissaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître (nourrir et soigner) le troupeau ? (3) Vous avez mangé la**

graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. (4) Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté.”

Ces bergers sont des usurpateurs hypocrites :

Mt. 23:2 “*Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse ils disent, et ne font pas.*”

d) Jésus était un modèle de “**riche**”, et Paul a pris exemple sur lui :

Lc. 9,11 “*Les foules, l'ayant su, le suivirent. Jésus les accueillit, et il leur parlait du Royaume de Dieu ; il guérit aussi ceux qui avaient besoin d'être guéris.*”

Es. 40:11 “*Comme un berger, (l'Eternel) paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent.*”

1 Cor.4:9 “*Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.*”

2 Cor. 4;8-10 “(8) *Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; (9) persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; (10) portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la Vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.*”

• **Lc. 16:20** “*Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, ...*” :

Ce second personnage est un **mendiant** par nécessité, et non par choix.

a) L’**“homme riche”** représente les **notables religieux** d'Israël, dont les pharisiens qui se moquaient de Jésus étaient de tristes échantillons.

La **“porte”** du riche, exposée au **froid** ou à la **canicule**, était le seul espoir de ce mendiant, alors qu'il aurait dû être **servi** et **nourri** par ceux-là mêmes qui étaient autour de la table, et se réjouir avec eux. Etre privé des richesses d'Israël, c'était être **“pauvre”**.

“Lazare” ne représente **pas tous les** pauvres d'Israël, mais tous ceux qui, au cours de l'histoire d'Israël, ont eu **faim et soif des vérités divines** que devaient dispenser cette **“table” de l'Eternel**, mais qui en ont été privés par l'infidélité des guides religieux.

Ez. 34:16 “*Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux les paître avec justice.*”

“Lazare” représente donc la petite **fraction pieuse** du peuple qualifiée de maudite (Jn. 7:49) par la prêtrise arrogante, mais aussi les **Israélites de mauvaise vie** méprisés par les pharisiens et en qui la prescience de l'Eternel a déjà vu des élus (et il représente aussi, par extension, les **non-juifs** prédestinés des Nations).

Non seulement ils sont **“pauvres”**, mais, faute d'alimentation et de vêtements corrects, ils souffrent spirituellement d'une maladie si **repoussante** qu'elle est représentée par des **“ulcères”**. Ces furoncles représentent ici la **conscience douloureuse** de l'âme qui ne cherche pas à se déguiser devant Dieu et les hommes, pour cacher le feu intérieur du **péché** actif sous la peau (cf. Lévit. 13:18). Le pauvre en est entièrement **“couvert”**, comme les Egyptiens peu avant l'Exode (Ex. 9:10-11 ; cf. aussi Ap. 16:2).

Deut. 28:15,27,35 “(15) *Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage : - ... - (27) L'Eternel te frappera de l'ulcère d'Égypte, d'hémorroïdes, de gale et de teigne, dont tu ne pourras guérir. - ... - (35) L'Eternel te frappera aux genoux et aux cuisses d'un ulcère malin dont tu ne pourras guérir, il te frappera depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête.*”

b) Le **nom** même de **“Lazare”** est significatif, et a été **choisi** par Jésus à cause de sa signification, et non pour révéler le nom d'un individu ayant réellement existé. Ce nom est la contraction d'**Eliézer**, **“Dieu est (mon) secours”**. Et les guides religieux font obstacle à ce secours en s'opposant toujours aux prophètes.

A l'heure où Jésus expose cette parabole, le Secours n'a jamais été aussi proche !

Ce nom suggère :

- qu'un secours est nécessaire, car l'homme est atteint d'une **maladie mortelle** et de la **faim**,
- que les hommes ne peuvent se guérir eux-mêmes,

- que l'**Eternel seul** est le vrai Libérateur.

• **Lc. 16:21** “... et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères.” :

a) Jésus amplifie le **contraste** entre ces deux hommes, entre la **richesse** et la **pauvreté**, entre le **lin** et les **haillons**, entre la **joie** et la **souffrance**, entre l'**abondance** et la **disette**, entre l'**éclat** et la **honte**, entre les **amis** nombreux et la **solitude**, entre les **serviteurs choisis** et les **chiens impurs**, entre la **bonne santé** et les **ulcères**.

- L'homme riche et ses convives sont **responsables** de la détresse de Lazare. Ces **bergers d'Israël** se nourrissent au détriment des brebis qui leur ont été confiées (cf. Ez. 34:2-4, précité).
- Après la mort de ces deux hommes, le contraste sera inversé.

b) “**Lazare**” a **faim**, il “**désire être rassasié**”. Comme toute brebis, il a besoin de manger une nourriture appropriée.

Comme déjà indiqué, il ne représente **pas la totalité** du peuple et des hommes de mauvaise vie en Israël (ni l'ensemble des hommes des Nations), mais **seulement ceux** qui sont “**désireux**” d'**avoir part aux privilèges d'Israël**. Ils sont suffisamment humbles pour reconnaître qu'ils sont pauvres et malades, et pour s'approcher du riche et pour écouter de leur bouche ce que les prophètes ont dit. Mais il y avait aussi en Israël beaucoup d'individus “**couverts d'ulcères**” et qui ne voulaient pas de Médecin céleste.

Parmi ces “**pauvres**” du temps de Jésus, il y a eu des **publicains** venus vers Jean-Baptiste, la **femme syro-phénicienne** (Mc. 7:24-30), le **centurion** de l'armée d'occupation, la **Samaritaine**, l'aveugle de Siloé, une **femme de mauvaise vie**, le péager **Lévi** et ses amis, le **brigand** à la croix, etc.

Les guides de la théocratie mosaïque avaient peu à peu oublié qu'ils devaient s'occuper des brebis blessées du pays (et être une lumière pour les Nations).

c) Quant aux “**chiens**” venant “**lécher les ulcères**”, ils étaient sans doute des chiens errants du monde, et ils ne pouvaient pas être une consolation, mais au contraire une aggravation (le texte dit : “**et même ... encore**”, et non pas : “**cependant**”) de la souffrance du fait de l'arrachement des croûtes. Cela ne faisait que creuser et infecter davantage les plaies. Le “**chien**” était un animal impur, et les impurs ne peuvent pas purifier les impurs.

Seuls les chiens considéraient Lazare comme l'un des leurs.

Comme toute brebis, Lazare aurait eu besoin d'être soigné et pansé par les bergers, mais ils étaient en train de boire.

d) Les “**miettes**” ne sont même pas des **aumônes offertes** par le riche, car elles “**tombent**” par hasard et irrégulièrement de la table. Aucune compassion sacerdotale ne les offre. Ce riche ne **donne** aux pauvres rien de ce qui est nécessaire à leur vie. Jésus a accusé les pharisiens de **fermer la porte du Royaume** à ceux qui voudraient la franchir (Lc. 11:52). Ils empêchaient les petits enfants de venir au Christ (Mt. 14:19).

• Au lieu de cela, et comme “**l'économe injuste**”, ce riche religieux **ne vit que pour le temps présent et pour lui-même**.

• Il ne se soucie pas des paroles du Dieu qu'il prétend servir, en faveur des faibles brebis, ni du jour “**où les richesses viendraient à manquer**” (cf. Lc. 16:9).

• Malgré sa carte de visite, il n'est qu'un “**fil de ce siècle**” et non un “**fil de Lumière**” (cf. Lc. 16:8), même si les rouleaux de la Loi sont dans sa bibliothèque. Il aurait pu se faire “**un ami dans les tabernacles célestes**” (cf. Lc. 16:9) en aidant ce pauvre avec ses “**richesses injustes**”. Il ne l'a pas fait.

• **Lc. 16:22** “**Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli.**” :

a) Les deux hommes “**meurent**”. Cette **mort** représente ici, non pas tant la mort physiologique, mais la fin soudaine et irréversible d'un **état**. En effet :

- dans toute parabole, chaque terme doit être considéré comme une **image**,
- ici, l'**ensevelissement** est ostensiblement **omis** pour le pauvre,
- ici, l'**ensevelissement** du riche n'est pas présenté comme un acte naturel, mais comme une **déchéance**.

La “**mort**” puis “**l'ensevelissement**” de l'homme riche, c'est-à-dire de l'Israël infidèle, représentent respectivement la **déchéance spirituelle** et l'**exil** au milieu des Nations impies, souvent comparées au séjour des morts dans l'AT (voir les commentaires ci-après). C'est Dieu qui livre le troupeau qui se réclame de son Nom, au chaos et aux loups :

Zac. 11:9 “**Et je dis : Je ne vous paîtrai plus ! Que celle qui va mourir meure, que celle qui va périr périsse, et que celles qui restent se dévorent les unes les autres !**”

La “**mort**” puis le “**transport par les anges**” de Lazare, c'est-à-dire des élus méprisés d'Israël, représentent respectivement la fin de l'état de pécheur et l'introduction dans une sphère spirituelle plus élevée (voir les commentaires ci-après).

Pour l'homme riche, c'est la fin des beaux habits, du ventre plein et de la belle peau.

Pour Lazare, c'est la fin des haillons, du ventre vide et des furoncles.

L'homme riche a été frappé à **côté de l'autel** par la colère divine, alors que Lazare est **mort sur l'autel de la repentance** prévue par la Loi pour ceux qui s'approchaient de l'Eternel avec un cœur droit.

b) L'histoire d'Israël montre que les guides infidèles d'Israël (“**l'homme riche**”), et ceux qui les avaient écoutés, ont été frappés pour avoir profité des richesses divines en méprisant les instructions de l'Alliance et en ne s'occupant pas des brebis d'Israël.

Les prophètes de l'AT ont souvent dénoncé cette trahison des bergers d'Israël que Jésus rappelle ici (avant le nouvel exil qui s'annonce et qui va débiter en l'an 70) :

Ez. 34:21-22 “*Parce que vous avez heurté avec le côté et avec l'épaule, et frappé de vos cornes toutes les brebis faibles, jusqu'à ce que vous les ayez chassées, (22) je porterai secours à mes brebis, afin qu'elles ne soient plus au pillage, et je jugerai entre brebis et brebis.*”

Es. 56:10-12 “*(10) Ses gardiens sont tous aveugles, sans intelligence ; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer ; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. (11) Et ce sont des chiens voraces, insatiables ; ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre ; tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier: (12) Venez, je vais chercher du vin, et nous boirons des liqueurs fortes ! Nous en ferons autant demain, et beaucoup plus encore !*”

Jér. 10:21 “*Les bergers ont été stupides, ils n'ont pas cherché l'Éternel ; c'est pour cela qu'ils n'ont point prospéré, et que tous leurs troupeaux se dispersent.*”

Jér. 23:1-2 “*Malheur aux pasteurs qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage ! dit l'Éternel. (2) C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël, sur les pasteurs qui paissent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, vous n'en avez pas pris soin ; voici, je vous châtierai à cause de la méchanceté de vos actions, dit l'Éternel.*”

Le même **avertissement** sera adressé au christianisme :

Ap. 2:4 (lettre à l'église d'Ephèse) “*Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.*”

Ap. 3:17-18 (lettre à l'église de Laodicée) “*(17) Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, (18) je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies*”.

c) En fait, au moment où Jésus s'adresse ainsi aux pharisiens, ceux-ci sont déjà morts, leurs vêtements “**de pourpre et de fin lin**” ne sont plus que des déguisements, et ils ne le savent pas.

Quarante ans plus tard, Israël sera une nouvelle fois “**enseveli**” parmi les Nations, comme il l'avait été à Babylone, le **tombeau** des exilés.

Jér. 22:21-22 “*(21) Je t'ai parlé dans le temps de ta prospérité ; tu disais : Je n'écouterai pas. C'est ainsi que tu as agi dès ta jeunesse (il en ira de même du christianisme) ; tu n'as pas écouté ma voix. (22) Tous tes pasteurs seront la pâture du vent, et ceux qui t'aiment iront en captivité ; C'est alors que tu seras dans la honte, dans la confusion (c'est le sort de l'homme riche de la parabole), à cause de toute ta méchanceté.*”

L'exil était le pire des châtiments pouvant frapper Israël en le privant de temple et donc du sang de l'Alliance qui était son trésor. Israël en exil n'a plus ni roi ni sacrificateurs en fonction, ni “**pourpre**”, ni “**fin lin**”. C'est cela que symbolise la “**mort**” de l'homme riche.

Il n'est donc pas question ici d'une description du l'au-delà ! Cette parabole ne se préoccupe nullement de **localiser** ou de **décrire** le séjour des sauvés ou des perdus après leur mort physiologique.

d) Quant à “Lazare”, lui aussi meurt, mais il est “**porté par les anges**”, et non pas “**enseveli**”.

La brebis méprisée, mais qui a faim et soif de vérité et de justice divine, trouve sur l'autel des sacrifices, et bientôt sur l'autel de Golgotha, ce qui lui manquait.

• Le **fils prodigue** est revenu au père, transporté par l'appel de sa **conscience**.

• **Lazare** est délivré par les “**anges**”, des “**messagers**” de l'Evangile éternel, qui le conduisent, non pas en exil, mais dans le **Royaume**.

- Comme son nom l'indiquait, Lazare a trouvé **son secours en l'Eternel**.

e) Lazare et les autres élus sont conduits par l'Esprit jusque “**DANS le sein d'Abraham**”, avec les saints. Daniel, bien qu'à Babylone, était de son vivant dans le sein d'Abraham. Paul, même en prison, était assis dans les lieux célestes. Les disciples méprisés ont été introduits dans les lieux célestes le jour de la Pentecôte.

L'expression “**dans le sein d'Abraham**”, absente de l'AT, était cependant connue des contemporains de Jésus.

Mt. 8:11 “*Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le Royaume des cieux.*”

C'était une allusion à la **posture des invités** lors d'un repas, appuyés sur le bras gauche. Cette position impliquait l'**intimité** avec le voisin, comme celle qui a encouragé l'apôtre Jean à poser sa tête sur la poitrine de Jésus (Jn. 1:18, 13:23).

- Etre “**dans le sein d'Abraham**”, c'est être animé par le même genre d'esprit que celui qui conduisait **Abraham, le père des croyants** (Rom. 4:11-18 ; Gal. 3:7).
- Etre dans le “**sein d'Abraham**” ce n'est pas être quelque part dans le ciel des astronomes, mais c'est demeurer **dans** les paroles vivifiées du Messie, et donc dans la **Promesse**.
- Etre “**dans le sein d'Abraham**”, c'est faire partie de la **descendance d'Abraham** et être **héritier des promesses** !
- Inversement, ne pas adhérer au Verbe confirmé de l'heure, c'était s'exclure du “**sein d'Abraham**”.

f) Ce sont des “**anges**”, des **flammes de feu**, qui ont emporté les disciples de la **Chambre Haute** jusque dans une autre sphère, et cela de leur vivant (comparer Hébr. 1:14, Act. 2:3, Ps. 104:4).

Les anges (terrestres et célestes) de Christ ne sont en bénédiction **que pour les croyants**.

Le jour vient où les **anges-esprits** de la sphère divine se manifesteront ouvertement devant les saints de tous les âges.

Mt. 24:31 “*Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.*”

Mc. 13:27 “*Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.*”

• **Lc. 16:23** “***Dans le séjour des morts*** (gr. "Hadès"), ***il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein.***” :

a) Au moment où Jésus prononce cette parabole, une grande partie des douze tribus n'est pas revenue des exils qui ont suivi la chute de **Samarie** (capitale du royaume d'Ephraïm) en -721, puis la chute de **Jérusalem** (capitale du royaume de Juda) en -588. A l'exception de la courte période chaotique des Macchabées (à peine un siècle), la théocratie d'Israël n'avait plus jamais retrouvé son indépendance.

Depuis des siècles, une grande partie d'Israël (l'ancien “**homme riche**”) avait souvent été “**enseveli**” parmi les Nations devenues son “**tombeau**”, son “**hadès**” (et ce qui allait se passer à partir de l'an 70 allait être pire encore).

- Le “**hadès**” est la traduction grecque du mot hébreu “**shéol**”, un mot au sens vague désignant la **tombe** et le monde inconnu voilé derrière le trou creusé dans la terre ou le rocher.
- Dans le NT, le mot “**hadès**” (ou sa transcription latine ; “**enfer**”) ne véhicule absolument pas l'imagerie du paganisme grec ou romain (imagerie qui se retrouve partout dans le monde). Il est tragique que cette imagerie grotesque se soit introduite et implantée dans le christianisme.
- La Bible est beaucoup plus sobre pour décrire la réalité du “**shéol**” qui désigne aussi bien l'**état** des élus que celui des justes, en attendant le jour où la mort et le séjour des morts seront consumés. (Voir sur le même site l'étude sur l'éternité de l'enfer).

b) Du milieu des Nations du Moyen Orient et du Bassin méditerranéen (le “**séjour des morts**”), l'Israël déchu (l'ancien “**homme riche**”), se lamente et, enfin, “**lève les yeux**”, alors que les “**tourments**” de l'**exil** et de l'**hostilité** antisémite diabolique qui enveloppent ce peuple (tel était l'esprit qui animait Haman) n'ont pas cessé.

Leur **conscience** ne pouvait être en paix avec Dieu, car, pour la plupart, ils n'avaient plus **ni sacerdoce, ni autel, ni sacrifice**. Or, “*sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon*” [Héb. 9:22].

Ap. 14:9-10 “(9) *Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la Bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main (le sceau de la religiosité apostate), (10) il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau.*”

Cet Israël déchu dans le séjour des morts (l'exil) **“voit de loin Abraham”**, de façon confuse, et sans contact vivifiant. **“Voir Abraham”**, c'est ici se souvenir des **promesses** qui s'attachent à ce nom, promesses dont l'homme riche s'était prévalu superficiellement, avec orgueil et présomption au temps de sa splendeur à Jérusalem : **“Nous sommes la descendance d'Abraham !”** [Jn. 8:33].

c) Cet Israël déchu **“voit de loin Lazare dans le sein d'Abraham”**, car Lazare est un vrai fils d'Abraham.

Ce que le berger déchu voit **“de loin”** en Lazare est peu clair pour lui, car c'est un état étranger à tout ce qu'il a connu et enseigné. Il n'était jamais allé vers ces pâturages vers lesquels il devait conduire le troupeau.

Comme les vierges folles, cet homme discerne que les vierges sages possédaient quelque chose qu'il n'avait jamais eu, qu'il n'avait jamais vraiment recherché, mais il ne sait comment avoir accès à cet état.

Les **pharisiens** qui écoutent Jésus se lamenteront bientôt comme autrefois les exilés à Babylone, ou comme les victimes d'Antiochus Epiphane. Avec **honte, douleur et étonnement**, ils réaliseront que Lazare avait eu raison d'écouter Jérémie, d'écouter Malachie, d'écouter Jean-Baptiste, d'écouter Jésus, d'écouter les apôtres.

Comme les vierges folles découvrant la porte fermée, ils envieront les vierges sages, les publicains et les prostituées auxquels ils déniaient le titre de fils d'Abraham. Certains se souviendront du brigand crucifié près de Jésus :

Lc. 23:43 “Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.”

Mt. 21:30-31 (parabole des deux fils) “(31) S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas (c'est l'homme riche désinvolte). (30) Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, **les publicains et les prostituées** (cf. Lazare et ses ulcères) **vous devanceront dans le Royaume de Dieu.**”

Les pharisiens hostiles à Jésus s'imaginaient à tort être des fils d'Abraham, et n'imaginaient pas que les publicains qui s'approchaient de Jean-Baptiste et de Jésus pouvaient devenir de **vrais fils d'Abraham** :

Lc. 3:8 “Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et **ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres** (telles que Lazare) **Dieu peut susciter des enfants à Abraham.**”

MATTHIEU, MARC	LUC 16	JEAN
	<p>24. Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme.</p> <p>25. Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres.</p> <p>26. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire.</p>	

• **Lc. 16:24** **“Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme.”** :

Un tel dialogue n'est concevable que dans le cadre imagé d'une **parabole** !

a) C'est une **prière de détresse** faisant appel **“en criant”** aux promesses de l'Alliance. C'est un cri de douleur et d'incompréhension, poussé par un religieux qui connaît son catéchisme.

Jér. 25:34-35 “(34) **Gémissez, pasteurs, et criez ! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux ! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix.** (35) **Plus de refuge pour les pasteurs ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux !**”

C'est la supplication des **vierges folles** qui s'étaient crues sages, et qui se demandaient pourquoi la porte leur était fermée (alors qu'il leur semblait reconnaître la voix des vierges sages derrière) : **“Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.”** (Mt. 25:11). Ce sera la supplication des **boucs** qui se croyaient des brebis (Mt. 25:41). Ce sera aussi celle de certains **guides religieux éminents** :

Mt. 7:22-23 “(22) Plusieurs me diront en ce jour-là : **Seigneur, Seigneur**, n'avons-nous pas prophétisé par ton Nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton Nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton Nom ? (23) Alors je leur dirai ouvertement : **Je ne vous ai jamais connus**, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.”

A l'époque où Jésus parle, il y a longtemps qu'Israël “**souffre cruellement**” dans un environnement hostile qui est comparé à une “**flamme**” lancée par la **colère** divine.

Cette “**flamme**” de l'exil, est le “**feu qui ne s'éteint point**” (Mt. 3:12), le feu de la **géhenne** dont Jésus a souvent averti ses contemporains de l'imminence. C'est la flamme **destructrice** d'une **combustion interne ignominieuse** (la vallée de la Géhenne avait été le théâtre de cultes idolâtres, et des cadavres d'animaux et de condamnés y **pourrissaient**). Cette souffrance est aussi celle causée par “**leur ver qui ne meurt point**” et qui était lui aussi à l'œuvre dans la vallée de la Géhenne (Mc. 9:48).

Cette “**flamme**” consume les chairs et les consciences. C'est celle qui a poussé Judas au suicide.

Cette douleur **permanente** est d'autant plus pathétique qu'elle n'efface pas le **souvenir** des promesses, et même l'alimente. L'Israël déchu n'a pas renié l'idée de Dieu, et ne cesse pas d'en appeler à sa miséricorde, mais il n'y a pas de point de contact, il n'y en a jamais eu, et il n'y en aura jamais pour certains.

A Babylone, les justes pouvaient encore prier en se tournant vers Jérusalem. Après l'an 70, le seul recours sera de se tourner vers le Temple qui a été rebâti en 3 jours, et qui est au Ciel. Quelques-uns ont fait cette démarche au cours de l'histoire, et plusieurs ont commencé à la faire avant le retour de Christ.

b) Ce que demande cet homme habitué à l'abondance, et qui est maintenant dans le **désarroi** et la **confusion**, semble, à vue humaine, **insignifiant, minuscule, de peu de valeur et éphémère** ;

- il s'humilie jusqu'à faire appel à l'aide un homme qu'il avait méprisé ;
- il ne demande même pas à être admis aux pieds de Lazare.

L'appel au secours de cet homme anciennement riche et honoré, suppose en effet qu'il a vaguement pris conscience du privilège réel dont bénéficie désormais ce Lazare qu'il méprisait. Les notables conduits vers Babylone essayaient eux aussi de se rappeler ce que Jérémie avait dit, pour y trouver une éventuelle lueur vivante d'espoir : “*Y a-t-il encore un avenir pour nous ?*”

Cet homme demande l'aide de Lazare parce que c'est le **seul rescapé** visible :

- il n'y a près de Lazare **aucun** des anciens compagnons de festin du riche,
- **tous** ses anciens compagnons sont dans les mêmes tourments, et ne peuvent pas l'aider !

c) Celui dont la “**langue**” avait goûté autrefois des vins fins de la Terre promise, ne désire maintenant que quelques gouttes d'eau du Royaume.

C'est la “**langue**” coupable d'avoir méprisé la langue des prophètes, qui est maintenant **brûlante**, et qui voudrait être “**rafraichie**”.

Mais seule une “**eau**” **spirituelle** rédemptrice peut calmer une **brûlure spirituelle**. Une telle “**eau**” n'existe pas dans cette géhenne. Il y a des **regrets** (comme chez l'économiste infidèle), du **remords** (comme chez Judas Iscariote), mais **pas encore de repentance** (comme chez le fils égaré).

Cet homme ne demande pas à rejoindre Lazare, mais cherche seulement à calmer sa souffrance, Il n'a pas envie d'exposer sa honte.

d) Le “**doigt**” de Lazare n'est pas la Source, mais il peut y être plongé. Cette “**eau**” ne coule que du cœur invisible d'Abraham, le “**PERE d'une multitude**”.

- Cette “**eau**” ne coule que de la Montagne vivante de Sion, de la Cité vivante pyramidale (Ap. 21:16), du cœur du Temple.
- C'est l’“**eau**” du Fleuve de Vie contemplé par Ezéchiel, par Zacharie, par Jean. Cette “**eau**” est le **Sang** du Sacrifice, et le Sang vient d'un Cœur.
- C'est cette **eau-huile-feu** qui manquait aux vierges folles car elles n'avaient jamais été au contact de ce Cœur. C'est cette “**eau**” qui a enveloppé et enlevé Elie (il n'avait plus besoin de son ancien manteau).
- L'église infidèle issue des Nations aura encore la Bible, mais ce sera désormais un livre fermé, sans “**eau**” pour lui donner sens, vitalité et dynamique. **Les églises ne seront que des synagogues de l'exil**, cherchant avec angoisse une voix prophétique, et ne trouvant que des voix faisant du bruit pour masquer le silence du ciel.

Au regard de l'homme naturel, une goutte de cette “**eau**” peut sembler suffisante pour rembourser les “**miettes**” que Lazare avait pu ramasser. Mais une goutte de cette “**eau**” vaut plus que tous les pains du monde d'en-bas. Une seule goutte pouvait ressusciter un mort.

Mt. 4:4 “*Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*”

e) Si cet homme déchu espérait obtenir un réconfort, la réponse d'Abraham va l'exaspérer. Pour plusieurs des personnes représentées par cet homme riche, leur **état** perdue après la mort physiologique, car les principes décrits dans cette parabole sont intemporels.

Il y a là Sédécias qui a giflé Michée, Caïphe, Alexandre le forgeron, les évêques qui ont pourchassé les Huguenots, les pasteurs qui se sont moqués de Wesley, ceux qui ont calomnié les pionniers d'Azusa Street, ceux qui ont refusé d'écouter ou ont insulté W.M. Branham, etc.

• **Lc. 16:25** “*Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres.*” :

a) Cette parabole n'exhorte pas à donner aux pauvres pour acheter l'entrée au Ciel ! Elle demande aux **responsables religieux** et aux croyants de **s'examiner** et d'**examiner de quelle façon** ils ont administré les dons de Dieu, avant qu'il ne soit trop tard, à la lumière des Ecritures vivifiées, et à la lumière du message délivré par des voix prophétiques de l'heure.

- C'est ce que les pharisiens, qui versaient scrupuleusement les dîmes, n'avaient pas accepté de faire, car ils avaient rejeté la Parole elle-même authentifiée, et annoncée par les prophètes.
- Leur **plus grand crime** sera de vouloir **tuer** les prophètes, et même le Messie.

Cet homme riche (les bergers infidèles d'Israël), a **gaspillé sa vie** car il n'a trouvé son plaisir que dans des nourritures périssables, et, pire encore, dans des **nourritures saintes qu'il a profanées** à son profit.

Ez. 34:3-4 “(3) *Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis.* (4) *Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté.*”

Ez. 34:15-16 “(15) *C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Éternel.* (16) *Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses* (l'homme riche mais infidèle). *Je veux les paître avec justice.*”

b) Dans cette parabole, la **voix d'Abraham** qui se fait entendre jusqu'au milieu des ténèbres, n'est pas littéralement celle du patriarche ! C'est celle de Moïse, d'Ezéchiel, de Jérémie, de Jean-Baptiste. Pour les exilés à Babylone, la voix de Daniel était elle aussi une **voix d'Abraham** parlant à l'intelligence et au cœur de chacun. Ces voix les invitaient à “**se souvenir**”.

Cet homme condamné est appelé “**mon enfant**” car son nom a été inscrit dans la **généalogie d'Abraham selon la chair** (le Livre de Vie biologique), mais il n'a pas été inscrit dans la généalogie des fils selon l'Esprit (le Livre de Vie de l'Agneau).

Il y a de même une grande différence entre s'affilier à une église et être greffé dans le Corps vivant de Christ.

Cet homme n'avait amassé **aucun trésor dans les lieux célestes**. Il n'avait même pas su **faire de Lazare son ami** dans les tabernacles éternels (cf. la parabole du gérant infidèle).

c) A cause de l'**hypocrisie** du riche, Lazare n'a pas été consolé sur terre comme la Loi de Moïse l'avait prévu, et il a “**souffert**” bien des douleurs inutiles.

Mais **il a su profiter** des miettes. Il n'a même pas à remercier le riche, car elles lui sont parvenues **malgré le riche**.

Les “**maux**” endurés par Lazare “**durant sa vie**” venaient de la **conscience** de son état, et de son refus de suivre la voie des hypocrites et des incrédules. C'était le prix de sa consécration et de sa foi.

C'est cette conscience qui a rendu le secours de Dieu efficace pour lui. L'homme riche avait fait taire cette conscience en lui :

1 Tim. 1:18-19 “(18) *Le commandement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat,* (19) *en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi.*”

Le riche “**souffre**” maintenant parce que sa conscience ne peut plus nier la vérité.

d) Pourquoi Abraham demande-t-il au riche de “**se souvenir**” ? A quoi bon le rendre plus intelligent si c'est **trop tard** et si cela ne fait qu'**augmenter la douleur** (comme s'il était écrit : “*c'est bien fait !*”) ?

C'est d'abord parce que tout condamné doit connaître la raison de sa condamnation, pour que le menteur soit obligé de se taire.

En outre, c'est un appel à **se souvenir** du passé glorieux d'Israël, “*de tes biens que tu as reçus pendant ta vie*” (le sacerdoce, la vie spirituelle, etc.). Le secours de l'égaré est dans le souvenir de la Vérité. Tant que l'âme est encore sur terre, et malgré la souffrance du jugement, une **ultime chance** lui est **donnée**. Le roi Manassé a su en profiter. C'est pour transformer le remords en repentance.

- Quelques anciens riches devenus pauvres, ont peut-être ainsi été sauvés et ont rejoint Lazare.
- Ces **repentances tardives** n'ont rien à voir avec la conversion, à la fin du cycle de l'église, d'Israélites élus, conversion annoncée par Paul (cf. Rom. 11:11 à 35, en particulier le v. 28 : “*ils sont aimés à cause de leurs pères*” et cela “*à cause de l'élection*”).

e) L'apôtre Jean a vu **tous les Lazare** désormais (“**maintenant**”) “**consolés**”, de leur vivant et après leur mort :

Ap. 7:13-17 “(13) Et l'un des vieillards prit la parole et me dit : **Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ?** (14) Je lui dis : **Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation** (le douloureux pèlerinage terrestre des fils d'Abraham) ; **ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le Sang de l'Agneau.** (15) **C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux ;** (16) **ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur.** (17) **Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des Eaux de la Vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.**”

• **Lc. 16:26** “**D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire.**” :

a) Une fois que le jugement a été promulgué, Lazare ne peut aller vers l'Israël apostat, et l'Israël rebelle ne peut aller vers celui qui est dans le sein Abraham.

- Les **vierges sages ne peuvent franchir la porte** pour aller reconforter les vierges folles qui appellent à l'aide avec un cœur inchangé.
- **Avant même le début du Déluge**, la porte de l'arche avait été fermée par l'Eternel lui-même.
- Il n'y avait pas de dialogue possible entre Paul et Caïphe.

b) Selon cette parabole, parmi ceux qui se réclament du Dieu d'Israël, il y a deux groupes radicalement différents, et même opposés. Les ADN spirituels sont incompatibles, bien que les deux groupes disent croire au même Dieu et lisent la même Bible (la parabole ne s'occupe ni du cas des ignorants involontaires, ni du cas des incrédules en Israël, ni du cas des individus des Nations).

Sur terre, les deux groupes peuvent apparemment **se côtoyer**, fréquenter la même synagogue et la même église, lire **la même Bible**. Mais, déjà sur terre, la différence est absolue. Au jugement final, la séparation sera pleinement accomplie.

- Cette opposition est illustrée tout au long de la Bible : il y a eu Abel et Caïn, Isaac et Ismaël, Lot et sa femme, Jacob et Esaü, Moïse et Koré, Sédécias et Michée, les 11 apôtres et Judas, Nicodème et Caïphe, la farine et le levain, le blé et l'ivraie, le grain et la paille, les vierges sages et les folles, Lazare et le riche notable, etc.
- Aucune hybridation n'est possible et envisageable. Abraham se met du côté de Lazare (**nous**), et souligne qu'il est étranger à la sphère du riche déchu (**vous**).
- Ce sont deux semences différentes. Il y a les fils de la Lumière et les enfants du monde, les enfants de Dieu et les enfants du diable, etc.

c) Ce “**grand abîme**” infranchissable à cause de sa largeur “**a été fixé**” (texte grec) par une **volonté**, celle de Dieu. C'est un **décret** éternel, irréversible de la sagesse de Dieu.

Satan connaît cette loi, et a toujours essayé d'hybrider les ténèbres à la Lumière.

- Le **Déluge** est survenu quand l'**hybridation** entre, d'une part, les fils de Dieu issus de la lignée spirituelle d'Adam et de Seth, et, d'autre part, les filles des hommes extérieures à cette lignée, était presque achevée.
- **Balaam** a introduit les filles de Moab dans le camp de Moïse.

Cet “**abîme**” (gr. “*chiasme*”, mot différent en Ap. 9:1) avait été préfiguré par la **Mer** qui séparait l'Egypte de la Terre promise. Elle devait séparer ceux qui étaient vraiment sous la couverture du **Sang de l'Agneau**, et ceux qui ne l'étaient pas. La Croix de Golgotha a séparé définitivement deux brigands.

Les paraboles de Jésus s'appuient toujours sur des réalités ordinaires : un ravin en montagne, ou une mer, peuvent sembler infranchissables, et il n'y a donc pas lieu de voir ici la description réaliste d'une étrange **frontière** séparant dans l'au-delà les perdus et les sauvés (même si la séparation existe).

d) Cet “**abîme**” est “**grand**” (gr. “*mega*”), ce qui souligne son caractère totalement infranchissable, et **impossible à combler**. Les deux rives sont de nature différente.

MATTHIEU, MARC	LUC 16	JEAN
	<p>27. Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères.</p> <p>28. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments.</p> <p>29. Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent.</p> <p>30. Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.</p> <p>31. Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts.</p>	

• **Lc. 16:27** “*Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères.*” :

a) Avec ce verset s'ouvre un nouveau volet de la parabole :

- La mention soudaine de l'existence de “**cinq frères**” (et non pas simplement : “**plusieurs**”), permet de préciser (voir le commentaire du verset suivant) **quel pan du passé d'Israël** Jésus veut plus particulièrement mettre en exergue, et de souligner encore une fois quel danger imminent menace Israël et son élite.
- Si dans les versets précédents Jésus a accusé l'homme riche **d'imposture** et **d'infidélité**, puis a décrit la **tragique** condamnation qui devait en résulter, il va maintenant mettre en lumière la **raison profonde** du comportement scandaleux du riche, et justifier pourquoi le jugement est si **grave** et **irréversible** : il y a en cet homme (et chez les pharisiens qui écoutent Jésus) une racine impie **d'incrédulité**.
- L'avertissement de la parabole est clair et solennel : les **mêmes causes** doivent produire les **mêmes effets**.

b) Ce n'est **pas la repentance** qui pousse le riche déchu à penser à ses proches, mais une simple solidarité de groupe. Israël, même infidèle, ne peut oublier Israël sans se détruire.

D'ailleurs, prier pour le bien des proches en danger est un acte naturel et non un acte de piété significatif :

Lc. 6:32-35 “(32) *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. (33) Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi agissent de même. (34) Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. (25) Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.*”

De même Israël ne peut oublier sa généalogie selon la chair. C'est pourquoi il en appelle à nouveau à “**Abraham**” (et celui-ci lui répond ; il lui a même dit : “**mon enfant**”, v.25).

En paraphrasant Mt. 7:21, on peut dire : “**Ceux qui me disent : Père Abraham, Père Abraham ! n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.**”

c) C'est la **seconde fois** que le riche déchu tente de **faire intervenir Lazare**, une première fois en sa faveur (v.24), et maintenant en faveur de son clan.

Son esprit n'a pas été changé, Sa requête est une **accusation** indirecte : “*Si tu m'avais envoyé des preuves plus solides, j'aurais cru !*”

C'est l'aveu d'un **mépris** indéracinable pour les **envoyés** de Dieu, d'une incapacité à reconnaître une voix prophétique. Cet esprit existe parmi les dévots du christianisme, et n'aurait jamais accepté Jésus en son temps.

Lc. 10:16 “*Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé.*”

Jn. 6:28-29 “(28) *Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*”

Mt. 10:40-41 “(40) *Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé.* (41) *Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète* (il devient participant du Verbe et donc de ses attributs), *et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste.*”

Ce même esprit a plusieurs fois demandé à Jésus, jusqu'à la crucifixion, de **faire un miracle de plus** pour croire. L'Israël infidèle a toujours eu Lazare à sa porte, et cela n'a rien changé.

• **Lc. 16:28** “*C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments.*” :

a) Cette déclaration signale un fait étrange : les “**cinq frères**”, qui devaient souvent partager les festins de cet homme, ne sont **pas encore** en sa compagnie dans ce lieu de tourments, et ils ne sont pas non plus en compagnie de Lazare. Selon cet homme, ses “**cinq frères**” risquent fort de le rejoindre.

Le nombre “**cinq**” n'est pas cité par Jésus pour meubler son récit. Mais ce chiffre étant celui du Souffle de Dieu agissant en grâce, comment peut-il être attaché à des hommes sur le point d'être condamnés ?

b) Comprendre qui sont ces “**cinq frères**”, permet de cerner encore plus ce que représente “**l'homme riche**” de cette parabole.

Jésus recourt ici à un **rappel historique**. Dès lors, l'homme riche déchu et exilé dans le shéol représente en premier lieu, selon la chronologie historique, les **tribus exilées par les Assyriens** lors de la défaite en -722 du royaume de **Samarie** (ou royaume du Nord, ou royaume d'Ephraïm).

Le **royaume de Juda** (au Sud) avait été provisoirement épargné. Or, le royaume de Juda exerçait son influence sur **cinq tribus** (et non pas sur une seule comme on le pense parfois) :

- la tribu de **Juda** proprement dite, à laquelle appartenait la royauté davidique ;
- la tribu de **Lévi**, car la majorité des Lévites était restés fidèles au temple de Jérusalem ;
- une grande partie de la tribu de **Benjamin** (1 Rois 12:21),
- les **Siméonites** qui n'avaient pas reçu un territoire indépendant mais des possessions **au milieu de Juda** (Jos. 19:1-9),
- la partie pieuse de la tribu de **Manassé** qui avait rejoint **Juda** (2 Ch. 15:9 sous le roi Asa ; 30:11 et 31:1 sous le roi Ezéchias ; 34:9 sous Josias).

Ce qui unit ces **cinq** groupes, c'est leur fidélité au **sceptre** et/ou au **Temple**. Ces pourquoi ces “**cinq frères**” n'ont pas été déportés avec “**l'homme riche**” (les tribus apostates et orgueilleuses) de **Samarie**.

Hélas, comme prévu par les prophètes, ces “**cinq frères**” sont eux aussi tombés une **première fois**, et ont subi un exil de 50 ans à **Babylone** (chute de Jérusalem en -586). Mais ces “**cinq frères**” ont pu revenir en Palestine lors de l'édit de Cyrus en -538. C'était une action de **grâce** (chiffre “**5**”), appuyée par les prophètes Aggée et Zacharie.

D'une manière plus générale, ces “**5 frères**” représentent **tous** les Israélites qui ont bénéficié d'un délai de grâce, et en particulier les auditeurs de Jésus, en fin de cycle.

Quand Jésus prononce cette parabole, ces “**cinq frères**” sont encore là, et profitent de quelques privilèges appartenant à Israël (en particulier le temple).

- Bientôt ce qui reste (les “**cinq frères**”) va être balayé par Rome à partir de l'an 70.
- Durant tout ce temps, l'homme riche était dans les tourments. Les “**cinq frères**” le rejoignent.

c) Cette parabole est bien une nouvelle mise en garde solennelle. Les pharisiens qui écoutaient Jésus connaissaient l'histoire des deux royaumes. Ont-ils compris l'avertissement ? Le christianisme sait-il que l'histoire d'Israël est un avertissement, car tout se répète ?

d) Indirectement, cet homme déchu **reproche à Dieu** de ne pas employer les bons moyens; les bons “**témoins**”, pour sauver les hommes ! Lui-même aurait évité les tourments si Dieu avait fait son travail. Les bergers infidèles accusent le Berger Fidèle !

• **Lc. 16:29** “**Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent.**” :

a) Cette voix d'Abraham est celle de l'enseignement des **Ecritures** (“**Moïse et les prophètes**”).

Elles montraient que même le témoignage de l'Eternel en faveur de Moïse n'avait pas suffi pour convaincre, de façon durable, la majorité des Hébreux sortis d'Egypte.

Plusieurs de ces pharisiens servent Mamon en secret. De même les **Hébreux** n'avaient pas oublié les oignons et le Veau d'Egypte, et la femme de Lot avait regretté les plaisirs frelatés de Sodome.

Aspirer à **dominer** une église, ou une Fédération d'églises, ou une Dénomination, ou à en tirer gloire, procède de la même **idolâtrie**. C'est le signe de Babylone.

b) Ce que Jésus a surtout en vue en parlant de **“Moïse et des prophètes”**, c'est ce qui, dans les Ecritures, permet de **reconnaître un envoyé de Dieu**, et en particulier le Messie.

Jn. 1:45 “Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : **Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la Loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph.**”

Jn. 5:39-46 “(30) **Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la Vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi.** (40) **Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la Vie !** (41) **Je ne tire pas ma gloire des hommes.** (42) **Mais je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu.** (43) **Je suis venu au Nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.** (44) **Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres** (par exemple lors des festins de l'homme riche), **et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?** (45) **Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père ; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance.** (46) **Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi.**”

Lc. 24:27 (sur la route d'Emmaüs) “**Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.**”

L'homme riche se réclame sans cesse d'Abraham, mais Jésus a répondu :

Jn. 8:39 “**Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham** (c'est-à-dire croire le message, contraire au bon sens, de l'Ange de l'Eternel).”

Les tourments de l'homme riche ne proviennent pas d'un **manque de connaissance**, ni d'un **témoignage insuffisant**, mais d'une **volonté mauvaise** (Jn. 5:40). Mais l'Esprit du Père sait toujours attirer les enfants vers le Verbe manifesté (Jn. 6:44).

c) Ne pas reconnaître un prophète, c'est ne pas être conduit par l'Esprit qui a présidé à la formation des Ecritures, et c'est donc être un faux croyant. Il est troublant de constater :

- que la majorité des scribes n'a pas voulu admettre que l'AT témoignait que Jésus était le Prophète,
- que les guides religieux trouvaient des arguments leur permettant d'accuser Jésus d'être un démon,
- que des pêcheurs de Galilée étaient plus sensibles à l'action de l'Esprit que l'élite d'Israël,
- que les disciples n'avaient pas reconnu que l'Esprit d'Elie était sur Jean-Baptiste.

Moïse avait pourtant prévenu :

Deut. 18:15 “**L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un Prophète comme moi : vous l'écoutez !**”

Abraham dit ici la même chose : **“Qu'ils écoutent les prophètes”**. C'est l'Esprit de Christ qui les anime tous.

d) Une fois de plus, Jésus confirme la valeur normative qu'il accordait à l'AT. Paul fera de même :

2 Tim. 3:16-17 “(16) **Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,** (17) **afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.**”

• **Lc. 16:30** “**Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.**” :

a) Cette homme persiste dans son endurcissement. Il en appelle à Abraham mais le conteste si cela ne lui convient pas.

En contredisant Abraham, il contredisait aussi Moïse et les prophètes. C'est **contredire Dieu**.

Il en est toujours ainsi des religieux incrédules : ils écartent les versets qui ne leur conviennent pas ou ils les modifient pour des raisons cachées.

b) Ce religieux cherche en fait de signes pour **le conforter** dans ses opinions (et donc ses convoitises cachées).

Les **miracles** accomplis au travers de Moïse n'ont pas suffi pour que les Hébreux croient, et presque tout le peuple a **péri dans le désert** pendant quarante ans d'errance (un autre type d'exil).

Mt. 12:39 “*Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d’autre miracle que celui du prophète Jonas* (Israël n’y croira pas, mais le pauvre Lazare de Ninive croira le signe de résurrection).”

• **Lc. 16:31** “*Et Abraham lui dit : S’ils n’écourent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu’un ressuscitait d’entre les morts.*” :

Jésus a déjà ressuscité des morts. Mais ils veulent que ce soit un prophète reconnu par la tradition unanime avec la patine du temps. Mais Dieu considère la réaction des âmes face à l’action fraîche et renouvelée de l’Esprit.

Face aux miracles, l’incrédule nie, ou imagine des explications, ou réclame d’autres cas, ou prétend qu’un jour la science aura l’explication, ou lance des pierres, ou même cherche à faire disparaître les témoignages et les témoins.

Jésus n’exagère pas ! Il **prophétise** sur ce qui va se passer :

- à l’occasion de la **résurrection publique de Lazare** : les scribes et les pharisiens “*ne se sont pas laissés persuader*” et ils ont décidé de tuer Lazare (Jn. 12:10) et Jésus ;
- à l’annonce de sa **propre résurrection** et au témoignage des gardiens du tombeau (Mt. 28 :11-15), les chefs ont financé un silence mensonger ;
- quel scribe a fait une enquête sur les saints morts qui sont apparus dans Jérusalem après Golgotha (Mt. 27 :53) ?

Ils ont ainsi prouvé malgré eux que Jésus avait dit la vérité et avait su ce qui allait se passer !

Act. 17 :31 “*Dieu a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l’Homme qu’il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts.*”
